

Le scandale de pédocriminalité dans le football anglais : les révélations d'Andy Woodward

En novembre 2016, un ancien footballeur professionnel choisit de révéler publiquement les violences sexuelles qu'il a subies enfant dans les clubs de football anglais. En quelques semaines, sa démarche individuelle fait émerger l'un des plus grands scandales de pédocriminalité institutionnelle du sport britannique : des dizaines de clubs concernés, des centaines de victimes, et une enquête indépendante qui mettra plus de quatre ans à aboutir.

■ Le 16 novembre 2016 : Andy Woodward brise un silence de trente ans



Andy Woodward a été footballeur professionnel pendant une dizaine d'années, notamment à Crewe Alexandra puis à Bury. Enfant, dans les années 1980, il a subi des violences sexuelles répétées de la part de Barry Bennell, alors entraîneur des jeunes à Crewe Alexandra. Comme la plupart des victimes de ce type de violences, il garde le silence pendant trente ans. Le 16 novembre 2016, il accepte de lever son anonymat et témoigne auprès du quotidien The Guardian, précisant avoir subi les agissements de plusieurs agresseurs, pas seulement de Bennell.

Sa démarche intervient dans un moment personnel difficile : il venait d'être licencié de la police du Lancashire. Mais c'est bien sa décision de parler publiquement, sous son nom, qui va tout déclencher : par effet d'entraînement, d'autres anciens joueurs retrouvent le courage de témoigner à leur tour dans les jours qui suivent.

■ Un effet d'avalanche : de 639 signalements à 98 clubs concernés

En quelques semaines, l'ampleur du phénomène dépasse largement le seul cas Bennell. Dès début décembre 2016, le National Police Chiefs' Council annonce que 83 suspects sont identifiés et que des faits sont signalés dans 98 clubs différents, sur la base de 639 signalements reçus par la ligne d'écoute de la NSPCC et par la police. Le chef de police Simon Bailey, responsable national de la protection de l'enfance, précise que 98 % des victimes identifiées sont des garçons, âgés de 7 à 20 ans au moment des faits. Plus de vingt forces de police ouvrent une enquête, coordonnées par l'Operation Hydrant, tandis que la FA et la fédération écossaise annoncent chacune une enquête interne dans le mois qui suit. Le chiffre continuera de grimper : en juillet 2018, les autorités font état de 849 victimes présumées, 300 suspects et 340 clubs concernés au total.

■ Le rapport Sheldon : une enquête indépendante... publiée quatre ans et demi plus tard

Dès le 6 décembre 2016, la FA charge l'avocat Clive Sheldon QC d'une enquête indépendante sur la manière dont l'instance a géré ces questions de protection de l'enfance entre 1970 et 2005. Le rapport n'est publié que le 17 mars 2021, après plus de quatre ans de travail — un délai qui sera lui-même critiqué par des victimes, certaines réclamant d'être entendues plus tôt dans la procédure.

Les conclusions sont sévères : la FA a commis des « manquements institutionnels significatifs, pour lesquels il n'existe aucune excuse ». Le rapport recense au moins 692 victimes et 240 suspects sur la période étudiée, et met nommément en cause huit clubs professionnels pour leur gestion défailante du dossier : Aston Villa, Chelsea, Crewe Alexandra,

Manchester City, Newcastle United, Peterborough, Southampton et Stoke City. Il relève en particulier que dix années se sont écoulées entre l'arrestation de Bennell en Floride en 1994 et l'instauration, en 2004 seulement, de règles de sauvegarde pour les tournées à l'étranger des jeunes footballeurs. Treize recommandations sont formulées, que la FA s'engage à appliquer.

■ **Les procès : quatorze condamnations, une affaire qui continue de produire ses effets**

Sur le plan judiciaire, la vague de témoignages débouche sur une série de procès. Fin 2021, seize hommes ont été poursuivis et quinze jugés : quatorze sont reconnus coupables et condamnés, dont Barry Bennell (31 ans de prison, portés plus tard à 34), George Ormond (20 ans) et Bob Higgins (24 ans et 3 mois). Un accusé est acquitté, un autre décède avant d'avoir été jugé.

Andy Woodward, lui, cofonde dès décembre 2016 l'Offside Trust, une association de soutien aux victimes et de plaider pour la réforme des pratiques de protection de l'enfance dans le sport, avant de s'en retirer dès janvier 2017. Son autobiographie, *Position of Trust*, parue en 2019, a été adaptée par la BBC au cinéma en 2022 (*Floodlights*).

Discussion :

Ce qui marque le plus dans cette incroyable affaire judiciaire, ce n'est pas tant le nombre de victimes que le contraste entre deux temporalités : trente ans de silence individuel, puis quelques semaines à peine pour que tout un système se retrouve à nu. La parole d'une seule personne suffit parfois à faire tomber un mur que l'on croyait définitif — à condition que les circonstances (ici, une forte médiatisation et un climat déjà sensibilisé par d'autres scandales) soient réunies pour qu'elle soit entendue.

L'autre point important, c'est la lenteur de la réponse institutionnelle : plus de quatre ans entre l'annonce de l'enquête Sheldon et sa publication. Bien que ce ne soit certainement pas de la mauvaise volonté, ce délai a un coût réel pour des victimes qui attendent une reconnaissance officielle. Le cas de Manchester City, cité parmi les huit clubs mis en cause par le rapport Sheldon, mérite un développement à part entière sur le cas Barry Bennel (voir article dans le même chapitre).

Bibliographie

- Wikipédia — « United Kingdom football sexual abuse scandal »
- Wikipédia — « Andy Woodward »
- Wikipédia — « Sexual abuse cases at Crewe Alexandra F.C. »
- CNN, « UK football sex abuse: 83 suspects and 98 clubs involved in inquiry », 9 décembre 2016
- Al Jazeera, « Sex abuse inquiry: English football failed children for 35 years », 17 mars 2021  Switalskis, « Clive Sheldon QC, independent report into child sexual abuse in football »